



Pic de la Mirandole

L'Humanisme au carrefour des cultures dans une civilisation globalisée et déstabilisée

Osama Khalil

Dans un monde devenu ouvert et globalisé, l'Europe en construction se trouve dans une situation inédite.

Si l'ouverture aux pays de l'Est européen n'est qu'une reprise des anciens liens historiques interrompus par la parenthèse soviétique, l'Union européenne se trouve face aux difficultés de l'intégration de certains Etats où la religion joue un rôle prépondérant.

De surcroît, les pays européens présentent une mosaïque de minorités ethniques, culturelles et religieuses dont l'harmonisation reste encore problématique.

Parmi les composantes minoritaires de cette mosaïque, il y a les populations européennes musulmanes ; et aux confins orientaux de l'Union, se trouve la Turquie (*pays musulman de constitution laïque, ayant participé activement, depuis l'époque de François 1^{er}, au concert des nations européennes*) cette proximité géographique et culturelle représente un défi, tant les blessures qu'elle a provoquées à travers l'histoire demeurent profondes dans l'inconscient des européens comme des musulmans.

L'Islam lui-même se trouve également dans une situation inédite : minoritaire dans une géographie autre que sa géographie historique traditionnelle.

Une nouvelle geste épique est en cours d'écriture à l'encre des passions religieuses, guerrières, économiques et financières.

Epopée collective, jalonnée de rencontres périlleuses entre des sociétés sommées de coexister dans une civilisation touchée par la mondialisation.

Certaines franges de ces sociétés sont portées au repli sur leurs entités culturelles spécifiques pour conjurer les risques d'indifférenciation, de dilution ou de disparition.

Nous devons lire ce spectacle, ses scènes et ses épisodes, à la lumière des valeurs humanistes universelles, seules susceptibles de nous rassembler au milieu des soubresauts, des amalgames et des méprises entretenus par des tentations jusqu'au-boutistes de tous bords.

La fécondité du souffle annonciateur d'un nouvel ordre mondial au cœur des bouleversements chaotiques en cours, ne peut être assurée que par la médiation des facultés de l'entendement, de l'esthétique et de l'éthique humaniste.

Inspiré par l'inscription trilogique égyptienne de la Pierre de Rosette, *l'Harmattan des Arts et des Cultures* apporte à son tour sa pierre à l'édifice, avec ses multiples langues et écritures.

Le principe de tout projet d'entente et d'intégration des cultures de l'Islam en Europe et des sociétés musulmanes dans le monde, est celui de faire émerger dans l'histoire occidentale, et plus généralement mondiale, les apports constructifs de cette culture, afin que les nouvelles générations qui s'en réclament s'y trouvent, et retrouvent avec dignité l'élan nécessaire pour adhérer à l'œuvre collective de refondation d'un édifice auquel leurs pères ont effectivement et efficacement participé.

Commençons par un retour à la Renaissance européenne afin d'en tirer les leçons pour l'élaboration d'un Islam européen appelé, à notre avis, à partir de son positionnement avancé au cœur de l'Occident, à proposer de nouveaux paradigmes à ses espaces géographiques traditionnels, englués dans leurs contingences historiques.

Les apports de l'Islam à l'humanisme européen

Le mouvement humaniste européen a mobilisé une mémoire vaste et globale dans le cadre de sa stratégie de « délégitimation » de la pensée médiévale, et dans son entreprise d'édification de nouvelles valeurs pour une nouvelle société.

La remémoration du patrimoine humaniste n'était pas limitée aux références proprement grecques et romaines, mais englobait des éléments d'une plus grande ampleur, comprenant Carthage, Alexandrie, Damas, la Perse et la Mésopotamie, ainsi que d'autres sources de civilisations à travers les lieux et les siècles.

Ainsi, à la sortie du Moyen âge, « l'Arabisme » - synonyme à cette époque, de référence à la pensée islamique - représentait un courant avant-gardiste dans la pensée européenne.

Ce courant de pensée était combattu par d'autres courants rivaux comme celui de Saint Thomas d'Aquin, inspiré lui-même « en creux » par des sources arabo-musulmanes transmises directement par l'Espagne andalouse et par le relais de savants juifs dans les pays européens.

Le modèle culturel offert par les civilisations de l'Islam était, à cette époque, la synthèse la plus avancée à laquelle se référait le mouvement de la Renaissance européenne, aussi bien dans sa stratégie de construction d'une nouvelle civilisation, que dans sa tactique de contournement et de déconstruction d'un massif médiéval représenté par l'Eglise catholique et la pensée scolastique.

Cela dit, nous ne partageons pas les propos de Philippe Monnier qui affirme dans le « *Quattrocento : Essai sur l'histoire littéraire du XVe siècle italien* », que la finalité logique de ce mouvement n'était autre que la fin du phénomène chrétien.

Le mouvement de la Renaissance cherchait à se débarrasser d'un certain christianisme médiéval, non de la religion chrétienne ; puisque la foi chrétienne était – comme l'affirme Mircea Eliade - le trait dominant chez les grandes figures de l'humanisme qui se sont émancipées de l'Eglise romaine, notamment dans le domaine de l'enseignement et de l'esthétique.

Dans son ouvrage intitulé *Oratio de hominis dignitate*, Pic de la Mirandole définit dès le départ, les sources arabes du modèle humaniste de la renaissance européenne en ces termes :

« Honorables pères, j'ai lu dans les livres des Arabes ... qu'il n'y a dans ce monde de créature, autre que l'homme, qui soit digne d'être honorée et magnifiée ».

Pic de la Mirandole donne de l'homme une représentation comprise comme islamique, lorsqu'il rédige ce dialogue entre Dieu et l'homme, où le Premier dit au second :

« Je t'ai placé au centre de ce monde, afin que tu connaisses tout ce que tu y trouves. Je n'ai pas fait de toi une créature céleste ou terrestre semblable aux autres. Tu n'es pas éternel, mais tu ne périras pas. Je t'ai créé afin que tu sois l'arbitre de ton propre sort. Il te sera aussi bien possible d'être déchu au rang de l'animal, ou de renaître de par ta volonté afin de vivre selon le modèle de la sainteté ».

Tel est le principe de la liberté humaine et de la responsabilité personnelle que Pic de la Mirandole pensait trouver chez les penseurs arabes (juifs et musulmans confondus), et que l'humanisme européen intégrait dans son conflit avec une certaine tradition médiévale, qui avaient figé l'homme et entravé sa liberté par une perpétuelle culpabilité qui contredisait l'idée d'un Christ salvateur, ayant racheté l'humanité du péché originel.

Caractéristiques du modèle humaniste dans l'Islam

L'humanisme est une matrice universelle, toujours menacée par les désirs et les passions.

Selon cette matrice, l'Islam distingue l'être humain par sa position médiane entre le règne animal et le royaume céleste.

Ainsi la condition humaine se définit-elle comme suit :

Premièrement selon la méthode de la double différence par rapport à l'ange (l'homme est une créature qui dispose de son libre arbitre) et par rapport à l'animal (l'homme est une créature douée de raison).

Deuxièmement, selon l'idée de l'appartenance de tous les hommes à une même souche d'origine.

Troisièmement, selon la conviction de l'orientation finale de tous les hommes vers le même absolu.

Cette matrice suppose également une humanisation du monde, dans le sens où les autres créatures deviennent familières voire intimes à l'homme.

L'Islam établit cet humanisme à partir de deux principes fondamentaux : celui de la disposition innée (*Fitra*) portant l'homme à penser d'après la raison et celui de la disposition innée portant l'homme à agir selon son libre arbitre.

Ainsi l'humanisme s'établit-il dans l'histoire sur ces deux piliers de la dignité humaine, proposée aux européens par Pic de la Mirandole.

Pour un humanisme contemporain

En dépit des mouvements islamistes extrémistes à l'échelle mondiale, et au-delà des crispations passionnelles qui obscurcissent les opinions et empêchent la raison de tirer toutes les conséquences de ces principes fondateurs, nous devons reconnaître la pertinence de cette vision humaniste - non exclusive - qui fut portée par les penseurs musulmans et juifs des deux rives, ainsi que par les penseurs chrétiens refondateurs de la civilisation européenne.

L'esprit universel de l'humanisme s'annonce inévitablement en multiples souffles et respirations ; il devient chair au fil de nos raisons, de nos vœux, de nos désirs et de nos passions.

Nous devons dénoncer les dérives d'exclusion qui s'abritent souvent derrière le principe formel du tiers-exclus pour bannir la différence et diviser en fait les hommes et les sociétés.

Nous devons également, encourager tous ceux qui militent pour tirer, sans concession, les suites de toute lecture éclairée, de la religion en général, et dans ce cas précis, de l'Islam en France, en Europe, au Proche-Orient et dans le monde.

A présent, alors que depuis des siècles, les rôles et les positions sur les deux rives de la méditerranée se sont inversés, nous n'hésitons pas, en ce prélude du 21^{ème} siècle, à reprendre et à reformuler les propos de Pic de la Mirandole en disant aujourd'hui aux Musulmans :

« Honorables interlocuteurs, nous avons lu dans les livres des Européens qu'il n'y a dans ce monde d'autres valeurs que les droits de l'homme qui soient dignes d'être honorés et magnifiés ».

Les humanistes musulmans existent ; ils défient le déclin annoncé par Ibn Khaldoun lorsqu'il évoque la fin d'un cycle de l'histoire d'une civilisation. Ils n'hésitent pas, certains au péril de leur vie, à se réapproprier la pensée humaniste dans leurs relectures des sources de leur propre culture.

L'humanisme est une lumière universelle ; il se décline aux couleurs des peuples, de leurs langues, de leurs doctrines et de leurs religions.

Nous souhaitons y contribuer en mettant à la disposition de tous, en libre accès, ce site d'échange et de transmission humaniste et pluridisciplinaire.^[2]

^[2] L'objectif de ce site est de diffuser le savoir aux chercheurs qui n'ont pas la possibilité d'accéder directement aux documents de référence leur permettant d'en relever l'utilité pour leurs recherches et pour leur formation.

Nous lançons un appel aux chercheurs, aux auteurs et aux maisons d'édition pour collaborer à l'extension et au développement de ce site par des analyses, des synthèses ou des critiques pouvant aider les étudiants et les chercheurs.

Notre site s'attache au respect du principe de la liberté dans les recherches, et notre choix délibéré de la gratuité nous permet d'atteindre l'objectif de l'égalité en mettant ce site à la portée de toute personne en quête de savoir, en plusieurs langues et écritures.

La direction de ce projet n'est pas limitée au noyau fondateur, mais pourrait inclure des membres ou des groupes de travail qui seront souvent consultés et impliqués dans la publication.

Destiné à l'origine aux chercheurs arabes, ce site s'élargit néanmoins pour inclure tous les chercheurs sans frontières et invite les utilisateurs à en devenir collaborateurs.